



démocratie  
& spiritualité

4-6, place de Valois  
75001 PARIS

Tél/Fax : 01 70 22 64 96

email : info@democratie-spiritualite.org

Site : www.democratie-spiritualite.org

## Lettre n°78 du 22 mai 2009

### *L'agenda*

### *L'éditorial*

- Pour une Europe plus démocratique et plus spirituelle

### *Nouvelles de l'association*

### *Résonances spirituelles*

- Une lecture pas comme les autres : « Le chemin de l'homme », *Henri-Jack Henrion*

### *Débats démocratiques*

- Plus de sobriété pour rendre la société plus juste, plus de créativité pour lui redonner du sens, *Jean-Baptiste de Foucauld*
- Astérix et le CO2, *Eric Lombard*
- Une lecture à partager : « Pour une politique de civilisation », *Bernard Templier*

### *Démocratie & spiritualité*

- La lutte contre le racisme au miroir de la démocratie et de la religion, *Jean-Claude Devèze*

### *Informations diverses*

## *L'agenda*

### Au siège de D&S, 4 place de Valois, Paris 1er

- **Samedi 30 mai de 10h à 12h30** : réunion de travail sur le projet de chantier D&S – ODAS (Observatoire de l'action sociale décentralisée)
- **Mercredi 3 juin de 10h à 17h** : rencontre « fraternités » (voir Nouvelles de l'association)
- **Lundi 8 juin de 19h à 21h** : réunion conviviale animée par le chantier « Citoyenneté, Diversité, Laïcité ». Réflexion collective ouverte à partir de questions qui fâchent, c'est à dire des questions qui posent problème et dont on ne parle pas. On pourra partir de la sur délinquance des maghrébins et africains noirs en en cherchant les facteurs explicatifs : difficultés des familles, problèmes de reconnaissance, politiques publiques ...
- **Jeudi 11 juin à 18h30** : Conseil d'administration
- **Jeudi 18 juin à 18h30** : Atelier « Pacte civique et exclusion ». Intervention de Charles Rojzman à partir de son livre "Sortir de la violence par le conflit. Une thérapie sociale pour apprendre à vivre ensemble".

### Au Forum 104, 104 rue de Vaugirard, Paris 6°

- **Mardi 16 juin à 19 h (et non 20 h)** : "Vulnérabilité face à la crise économique", avec Elena Lasida

A Lyon, dans le cadre de « Dialogues en Humanité », les 3, 4 et 5 juillet, au Parc de la Tête d'or, D&S présentera samedi 4 juillet plusieurs réflexions conduites dans le cadre du Pacte civique :

- **De 16h à 18h**, Agora sur le pacte civique
- **A 18h**, temps de coopération sur l'engagement des jeunes dans un échange inter générationnel (service civique)
- Ateliers sur la parole des personnes en situation d'exclusion (à confirmer)

## *L'éditorial*

### **Pour une Europe plus démocratique et plus spirituelle**

Lors de sa fondation, dans les années 50, l'Union européenne a correspondu à l'un de ces rares moments où une « politique spirituelle » s'incarne véritablement.

Cela a résulté de la conjonction de trois facteurs :

- la capacité éthique à prendre le mal à bras le corps, sans défiance, et de proposer l'union là où la division avait régné et déchiré, union symbolisée au départ par la mise en commun des produits du sous-sol, le charbon et l'acier ;
- la capacité d'innovation politique et institutionnelle, caractérisée par exemple par la création d'un organisme, la Haute Autorité de la CECA, chargée de définir l'intérêt

général communautaire et disposant du monopole des propositions pour le mettre en œuvre ;

- l'engagement personnel intense des « pères de l'Europe » (Schuman, Adenauer, de Gasperi).

On voit bien que l'un des problèmes actuels, c'est ce que ces trois facteurs ne sont plus vraiment réunis. Ce serait plus simple si l'on avait de nouveaux projets autour desquels s'unir, des capacités d'innovation et de créativité mobilisées pour proposer de nouvelles façons d'œuvrer ensemble, de vrais leaders capables de donner à l'Europe un authentique élan !

Ce qui est nouveau, c'est que, pour relever les défis interdépendants actuels, il faut mobiliser l'ensemble des forces vives, et donc les citoyens, autour d'une finalité politique partagée qui dépasse la dimension nationale. Il s'agit donc de poursuivre l'édification d'une Europe capable de dépasser les égoïsmes catégoriels et nationaux pour promouvoir le bien commun en prenant en compte les enjeux mondiaux. Peut-on y parvenir sans incarner une nouvelle approche démocratique et spirituelle du politique ?

Compte tenu de l'importance du parlement européen comme creuset démocratique, l'échéance électorale du 7 juin constitue une étape importante. Le rôle du Parlement s'est affirmé, des compromis originaux s'y nouent, une culture politique européenne s'élabore peu à peu, où l'on apprend à se connaître et à s'estimer les uns les autres. Le Parlement devra donner son accord sur le choix du Président de la Commission, dont la personnalité jouera évidemment un rôle clef pour répondre aux nombreux défis du moment.

Ce n'est donc pas le moment de s'abstenir. A chacun par conséquent de s'informer sur les nombreux sites Internet existants<sup>1</sup> afin de participer et de voter dans les meilleures conditions. A tous de chercher les voies et moyens de donner une âme à l'Union européenne, de faire de celle-ci le moteur d'une politique de civilisation durable qui apporte à la mondialisation la contribution que l'on attend d'elle. Et en particulier de maintenir cet équilibre improbable entre ces trois forces contradictoires que sont la liberté de la personne, la puissance régulatrice de l'Etat, et la transcendance des spiritualités.

## *Nouvelles de l'association*

### **Nouveau bureau**

Le nouveau bureau élu est le suivant : Jean-Baptiste de Foucauld (président), Gilles Guillaud (vice président), Jean-Claude Devèze (secrétaire), Bernard Templier (trésorier), Annie Gourdel (trésorier adjoint), Christian Saint-Sernin, Henri-Jack Henrion. Eric Lombard l'assiste pour l'informatique, la communication, la lettre mensuelle et le site.

### **Journée des fraternités : le 3 juin**

Le 3 juin, de 10h à 17h, 4 place de Valois, nous vous proposons une rencontre "fraternités", annoncée dans la lettre précédente, suite à la proposition faite par Marie-José Jauze à l'assemblée générale.

---

<sup>1</sup> Par exemple le site [www.votonsleurope.eu](http://www.votonsleurope.eu) ou celui du Mouvement européen (<http://www.mouvement-europeen.eu/-Europe-Midi-> pour l'actualité quotidienne européenne en 5 minutes). Pour des dossiers approfondis, consulter le site <http://www.euractiv.fr>.

Lors de cette journée, chacun sera à invité à s'exprimer sur son expérience des fraternités. Nous vous proposons à cette fin un questionnaire "préparatif", non exclusif des questionnements qui vous tiennent à cœur et que vous souhaiteriez porter à l'échange. Cette journée s'adresse aussi à ceux qui envisageraient de fonder une fraternité, d'entrer dans une fraternité existante ou qui souhaitent simplement mieux connaître ce type de rencontre proposé par D&S.

Afin que la journée soit plus conviviale, nous proposons de déjeuner sur place. Nous vous demandons, dans la mesure du possible, d'apporter un plat sucré ou salé pour trois personnes. Merci de signaler à l'avance votre participation par mail à [m.bergheaud@wanadoo.fr](mailto:m.bergheaud@wanadoo.fr) (ou 01 40 96 86 39) et de lui communiquer vos suggestions.

Un historique "relaté" de leur fondateur, Didier Minot, un temps où chacun témoignera de son expérience, un échange sur les fonctionnements, tels sont les moments qui seront proposés au cours de cette journée. Ceci nous permettra de faire un bilan des fraternités, de clarifier nos attentes, peut-être de cheminer vers des propositions de transformation ou d'expansion, et enfin de faire un lien avec une autre forme proposée par Jean-Baptiste, le compagnonnage.

### Questionnaire préparatoire

proposé aux participants du 3 juin (et à ceux qui ne peuvent y participer) :

1. Qu'est ce qu'une **fraternité** pour vous ? Commence-t-elle par le souci des uns pour les autres ?
2. Quelles sont leurs formes et caractéristiques spécifiques pour vous ? Les fraternités peuvent-elles **créer, renforcer, développer ces formes** ?
3. De votre point de vue, y a-t-il un **espace commun** entre ce que vous vivez dans une fraternité et les attentes de D&S ?
4. A votre avis, D&S attend-elle quelque chose des fraternités ? Quoi ?
5. Etes vous membre de D&S ? Reliez-vous ce qui se passe en fraternité avec les objectifs de D&S ? Si oui, sur quels plans ? Comment percevez-vous **la nature de ce lien** s'il existe ?
6. En quoi, l'ouverture à des membres qui ne sont pas de D&S favorise-elle ou pas le lien à D&S ?
7. Qu'est ce qui pourrait être intéressant à développer, à créer dans un lien avec D&S ? Est ce réalisable ? Et est ce souhaitable ?
8. Si vous avez l'expérience d'une fraternité qui s'est dissoute, de votre point de vue, quelles en ont été les raisons ? Avez vous cherché à créer, à participer à une autre fraternité ? Et dans le cas contraire pour quelles raisons ?
9. Dans votre fraternité, avez-vous le sentiment d'être dans le "&", de quelle manière ?
10. Vous êtes membre ou pas de D&S ? Qu'attendriez vous d'un groupe de fraternité ?

### Pacte civique

Le dernier point d'étape du projet.

### Université d'été 2009

Elle aura lieu cette année à Meylan (Grenoble) du 28 au 30 août et aura pour thème « Expériences et résonances démocratiques », avec comme question centrale « Comment, dans mon cheminement, je mets en pratique mon désir de démocratie ? ».

Programme (provisoire) et inscription.

## Résonances spirituelles

### Simone Weil

(Citations extraites de *La pesanteur et la grâce*)

S'efforcer de substituer de plus en plus dans le monde la non violence *efficace* à la violence.

L'attention, à son plus haut degré, est la même chose que la prière. Elle suppose la foi et l'amour.

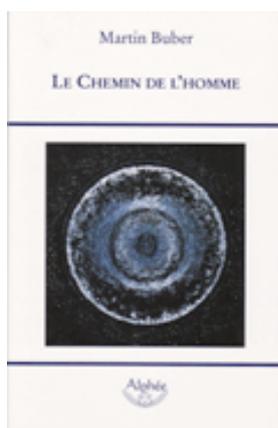
D'où nous viendra la renaissance à nous qui avons souillé et vidé tout le globe terrestre ?  
Du passé seul, si nous l'aimons

### Martin Buber, *Le chemin de l'homme*

Une lecture pas comme les autres

Henri-Jack Henrion

*Pour une renaissance de la pratique des lectures communes, D&S a choisi cette année deux livres. Le premier est un petit livre de spiritualité « Le chemin de l'homme », de Martin Buber (Alphée). Henri-Jack Henrion nous en fait partager sa lecture.*



« Parmi vos écrits, le chemin de l'homme est certainement ce que j'ai lu de plus beau. Je vous remercie du fond du cœur pour ce présent précieux et inépuisable. Je le laisserai me parler bien souvent encore ». Cette citation d'Hermann Hesse résume beaucoup mieux que je ne pourrais le faire la valeur inversement proportionnelle à son épaisseur (56 pages) qu'il a prise pour moi. C'est en effet une lecture en dehors du commun et du temps, par son cadre et ses histoires hassidiques, par son sujet qui plonge concrètement dans notre existence et par ce questionnement éminemment spirituel, qui ne peut nous laisser indifférent.

Que faisons-nous de notre vie ? Où en sommes-nous ? Où allons-nous ?

### Qui est Martin Buber ?

Martin Buber naît à Vienne en 1875 en Autriche et meurt à Jérusalem en 1965. En 1925 il publia les premiers volumes d'une nouvelle traduction de la Bible, œuvre commencée avec Franz Rosenzweig. Après la mort de ce dernier, Buber continua le travail seul et l'acheva en 1961. Buber fut nommé professeur de théologie à l'université de Francfort et conserva ce poste jusqu'à l'accession des nazis au pouvoir, en 1933. En 1938, lorsqu'il ne lui fut plus possible de continuer à enseigner en Allemagne, il partit s'établir à Jérusalem. Là il fut nommé professeur de philosophie sociale à l'université hébraïque. Il crée à Jérusalem l'Ecole de formation d'éducateurs d'adultes en 1949. Il préconise la création d'un état binational dans lequel les Juifs et les Arabes vivraient et coopéreraient.

La philosophie sociale et religieuse de Buber se révèle particulièrement dans sa définition de la relation de l'homme à son prochain et à Dieu comme une relation de dialogue. Dans son *Ich und Du* (Je et Tu), paru en 1937, Buber distingue la relation je-il et la relation je-tu. Dans

cette dernière, il y a dialogue avec réciprocité, ouverture, franchise et compassion humaine. En dernière analyse, ce sont les qualités de la vie qui fondent toutes les valeurs humaines. La relation je-tu trouve son expression la plus haute lorsqu'elle amène l'homme à une relation de révélation avec Dieu qui est le Tu éternel.

Pour Buber, la Bible témoigne du dialogue d'Israël avec le Tu éternel, les lois du judaïsme faisant partie de la réponse de l'homme à ce dialogue de la révélation. Poursuivie jusqu'à sa conclusion logique, cette idée implique la nécessité, pour chaque génération, de reformuler sa réponse dans son propre dialogue avec Dieu.

Les écrits de Buber, et en particulier le je et tu, ont eu une influence importantes sur les penseurs chrétiens modernes. Avec Rosenzweig, il a été l'un des pionniers du dialogue moderne entre juifs et chrétiens, estimant que les deux croyances demeuraient valables aux yeux de Dieu et parlant de Jésus comme de son « frère ».

En ce qui concerne l'éducation, Buber considère la « liberté », cette panacée de l'éducation moderne, comme un moyen et non une fin en soi. A la contrainte doit se substituer la communion et non la liberté sans limite de l'éducation contemporaine. A une volonté purement égocentrique de se réaliser, Buber oppose l'accomplissement de soi fondé sur le sens de l'engagement et la responsabilité sociale. La liberté centrée sur soi, qui ne laisse pas d'espace pour un autre être humain, condamne à un splendide isolement. Dieu est le Dieu de la liberté : il est capable d'imposer sa contrainte à l'homme, mais il peut aussi s'abstenir de la faire, et même partager avec lui l'exaltation de Sa liberté. En se soumettant à la contrainte, l'être se révèle indigne de l'autonomie qui lui a été accordée.

### **Qu'est-ce que le hassidisme ?**

C'est le nom donné au grand mouvement mystico-religieux qui prit naissance vers le milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle au sein du judaïsme de l'Europe orientale. Le mot hassid (piété, intégrité) vient du terme hébraïque *hessed* la grâce, la générosité. Les hassidim insistent particulièrement sur la communion joyeuse avec Dieu, en particulier par le chant et la danse.

Buber indique dans *Le chemin de l'homme* : « le hassidisme enseigne que la joie éprouvée au contact du monde conduit, si nous la sanctifions de notre être tout entier, à la joie en Dieu ». Buber voit dans l'image de l'homme que véhicule le hassidisme un modèle pour l'éducation juive. Le Hassid bubérien se caractérise par son authentique religiosité — qui lui permet d'accéder à Dieu par l'amour de l'humanité, car il est doté de joie de vivre, de naïveté et de simplicité.

*Vous êtes invités à partager vos impressions, vos réflexions ou vos analyses dans le forum qui suit la présentation de cet ouvrage sur le site. Elles alimenteront une "conviviale" prévue vers la fin de l'année.*

### **Pour poursuivre la lecture ou seulement connaître quelques sujets des ouvrages de Buber :**

**Œuvres : De Regno Christ** Ed P.U.F 1955

**Moïse** Ed P.U.F 1966

**Judaïsm.** Ed Gallimard, 1966.

**A believing humanism : My testament.** Traduction de Maurice Friedman, New York : 1967.

**Between man and man.** Traduit par Ronald Gregor Smith, Londres, Kegan Paul, 1947.

**Gog et Magog** chronique de l'époque napoléonienne, Ed Gallimard, 1984

**Utopie et socialisme** Ed Aubier-Montaigne, 1977

**Problème de l'homme** Ed Aubier-Montaigne, 1980

**Je et Tu.** Paris, Ed Aubier-Montaigne, 1981.

**Une terre et deux peuples,** Ed Lieu commun 1985.

**L'éclipse de Dieu : considérations sur les relations entre la religion et la philosophie.** Paris, Nouvelle cité, 1987.

**On intersubjectivity and cultural creativity.** Chicago : University Press, 1992.

**The knowledge of man.** Traduit par Maurice Freidman et Ronald Gregor Smith, New York : 1988.

**Pointing the way** : Collected essays. Traduit par Maurice Friedman, New York : 1957.

**Les contes de Rabbi Nachman** Ed Stock 1981

**Fragments autobiographiques** Ed Stock 1985

**Les Récits Hassidiques**, Ed du Rocher, 1985, coll : Gnose

**La Légende du Baal-Shem**, Ed du Rocher, 1993, coll : Les grands textes spirituels

## *Débats démocratiques*

### **Plus de sobriété pour rendre la société plus juste, plus de créativité pour lui redonner du sens<sup>2</sup>**

*JB de Foucauld*

Dans les années 1960, on avait une société qui produisait beaucoup, qui allait au devant des désirs, désirs d'ailleurs, beaucoup plus réduits, plus simples et plus fondamentaux. Aujourd'hui, c'est l'inverse. Les désirs vont plus vite que les moyens. C'est la source de tous les déficits, de toutes les difficultés. Cela met en grande difficulté les systèmes politiques. Car le système politique, les partis politiques, sont également devenus, pour la plupart, des machines à stimuler les désirs, concurrence politique aidant. De ce fait, nous sommes confrontés à un défi nouveau. Le moment que nous vivons ressemble à la première grande crise pétrolière de 1973, qui a correspondu à l'entrée en scène de la mondialisation à grande échelle. C'est une mutation du même type qui est devant nous : la mutation du sens.

Les deux mots d'ordre de demain vont être : plus de sobriété pour plus de justice, plus de créativité pour plus de sens, les deux, ou les quatre, en même temps.

La sobriété est incontournable. C'est l'obligation de choisir entre l'essentiel et le superflu. C'est une règle morale. Elle pose, en termes nouveaux, la question de la justice et de la redistribution : parce que la sobriété doit évidemment être proportionnelle aux possibilités de chacun, l'exigence de sobriété est d'autant plus forte que les revenus sont élevés. Le but de la sobriété est de faire en sorte que chacun accède à l'essentiel. Aujourd'hui, dans un système où, chaque année, il y a au mieux 2 % de plus à distribuer, le superflu des uns est un prélèvement sur l'essentiel des autres. Nous sommes donc confrontés à un gros problème de redistribution.

Il faudra le traiter de manière créative, parce qu'évidemment, parler de sobriété, c'est risquer d'être mal compris et de donner le sentiment d'injurier les pauvres. En outre, il ne faut pas projeter l'image d'une société triste, d'une société régressive, ni tomber sur l'écueil de la décroissance, avec tous les problèmes que cela pose. Il faut moins de créativité axée sur les moyens et plus d'intelligence orientée vers les fins. La fonction de la créativité aujourd'hui, c'est de donner du sens ou, simplement, de le retrouver. Il faut viser un développement qui permette un authentique équilibre entre le professionnel, le relationnel et le spirituel. Nous avons perdu le sens de l'équilibre entre ces trois dimensions essentielles du développement de la personne.

Ainsi faut-il revoir les ressorts fondamentaux de la société. Ce sont eux qui sont en cause aujourd'hui. Nous assistons à la fin d'une certaine conception utilitariste et individualiste du bonheur. Ce ressort-là a épuisé ses effets. La société va être obligée de travailler plus sur les modes de vie que sur les niveaux de vie, plus sur des questions de qualité que de quantité, être moins axée sur l'excitation et plus sur l'élévation, chercher moins la satisfaction que la

---

<sup>2</sup> Extrait du bulletin annuel de Solidarités nouvelles face au chômage (<http://www.snc.asso.fr>)

réalisation. Mais ces aspirations n'ont pas encore trouvé leur mode d'expression politique et démocratique. Comment nos valeurs vont-elles pouvoir se mettre en place et s'incarner pour supporter cette reconversion globale de la société ?

C'est l'objet du pacte civique que d'essayer de répondre à cette question. Pensons loin, mais agissons proches. Ces nouvelles valeurs de sobriété, de partage et d'initiatives créatrices de sens, faisons en profiter immédiatement ceux qui vont être les premiers touchés par la crise actuelle, ceux qui vont perdre leur travail ou l'ont déjà perdu, parfois depuis longtemps, ces jeunes dont l'accès à l'insertion professionnelle va se trouver retardée. Pour commencer, soyons solidaires des chômeurs, ne les fuyons pas, maintenons les liens avec eux et même resserrons les, écoutons les, invitons les, aidons les, et si besoin regroupons-nous avec d'autres pour leur proposer des formes efficaces d'entraide organisée.

## Astérix et le CO2

*Eric Lombard*



**Nous sommes en 2009 après Jésus-Christ. Toute la planète est recouverte par un voile de CO2. Mais quelques irréductibles Gaulois résistent à l'envahisseur. Et la vie n'est pas facile pour les défenseurs de l'empire ...**

Jean-Marc Jancovici a un petit côté Astérix. Dans le livre coécrit avec Alain Grandjean, *C'est maintenant, 3 ans pour sauver le monde*, il empile les casques : ceux des énarques (Jacques Attali, et "ceux qui savent compter"), ceux des élus, qui ne connaissent rien aux questions d'énergie, ceux des écologues, adeptes du ni ... ni. A ces trophées, il aurait pu ajouter celui de Christian Gerondeau, polytechnicien comme lui, si son livre, *CO2, un mythe planétaire*, n'était sorti après le sien.

Car Christian Gerondeau défend l'empire, l'occident développé et son mode de vie que le reste du monde lui envie. D'autant que, pour le président de la Fédération française des automobiles clubs, le réchauffement climatique et ses conséquences apocalyptiques sont loin d'être prouvées. Son raisonnement est simple : tout ce que la terre recèle d'énergies fossiles sera consommé jusqu'à la dernière molécule, parce qu'il n'y a pas d'autre alternative. Ce que nous n'utiliserons pas le sera par la Chine, l'Inde et les autres. On ne pourra pas éviter les émissions de CO2, car la technologie de capture et de séquestration de ce gaz est loin d'être démontrée et coûte trop cher. Tenter de freiner la consommation des énergies fossiles ne ferait que retarder de quelques années l'émission d'un CO2 qui aboutira de toute façon dans l'atmosphère. Les dépenses engagées par les gouvernements pour lutter contre le réchauffement sont donc inutiles. Il en veut pour preuve que tous les gouvernements continuent par ailleurs d'encourager l'exploration et l'exploitation de nouveaux gisements.

Pour Jean-Marc Jancovici, il y a bien un gros problème, deux, même : le pic pétrolier et le réchauffement climatique. « Les signaux avant-coureurs se multiplient qui devraient nous inciter à affaler les voiles : quand l'ouragan sera là, il sera trop tard. Or le baromètre continue à descendre à vitesse accélérée... ». Après avoir passé en revue toutes nos bonnes raisons pour ne rien faire et fustigé la politique européenne, il montre, en s'appuyant sur des exemples de l'histoire récente, voire très récente, que quand on veut, on peut, et qu'il n'est point besoin d'accroître nos connaissances pour agir. « Y'a plus qu'à ! », nous dit-il en détaillant un

programme en 13 points. Mais pour nous mobiliser, il faudrait un nouveau De Gaulle et une bonne rasade de potion magique (la taxe carbone).

Au volontarisme à toute épreuve de l'un, s'opposent un scepticisme et un fatalisme fondé sur l'ampleur du problème posé par la Chine et les autres pays en développement. J-M. Jancovici a en effet beau dire que le droit au développement invoqué par C. Gerondeau n'est qu'un "cache-sexe pour justifier que l'on ne souhaite pas soi-même renoncer au superflu", ce dernier lui oppose les plans d'électrification à marche forcée de la Chine et de l'Inde qui passent par la construction de centrales au charbon : une centrale de 1000 MW par semaine pendant 20 ans en Chine. En 2006, la Chine a même fait mieux, puisque 102 000 MW ont été mis en service, "soit plus que la totalité de la puissance électrique installée depuis plus d'un siècle en France". Dans ces conditions, il est effectivement difficile d'imaginer que le gouvernement chinois supprime toutes ces centrales dans les 20 ans qui viennent, comme le préconise Jean-Marc Jancovici, ou leur adjoigne des installations de capture du CO<sub>2</sub>. Car même si le coût invoqué par C. Gerondeau n'est pas aussi insupportable qu'il ne le dit (de 30 à 60€ par tonne de CO<sub>2</sub>, soit environ 15 à 30\$ le baril), la technologie n'en est encore qu'à ses balbutiements.

Le principe de précaution n'est étrangement mentionné par aucun des deux auteurs. Sans doute parce qu'il va de soi chez l'un pour qui les fortes irréversibilités engendrées par l'accumulation des gaz à effet de serre ne permettent pas de tergiverser ; et qu'il est tabou pour celui qui fait « confiance au progrès et à l'imagination humaine » pour trouver des solutions.

Malgré leur opposition déclarée, les deux hommes se rejoignent parfois. Par exemple pour fustiger les allemands qui, derrière une forêt d'éoliennes, camouflent des politiques parfaitement anti écologiques : constitution d'un important parc de centrales à charbon et défense à tout crin de leur industrie automobile. Automobile que nos auteurs voient évoluer vers des véhicules continuant à brûler du carbone, mais dont la consommation tomberait sous les 3 litres/100km en réduisant poids et puissance, puis aux environs d'1 litre/100km avec les hybrides. Tous deux sont pro nucléaires par raison et s'opposent au développement irrationnel des énergies renouvelables. Ils pensent en effet qu'elles contribuent trop peu à la solution et qu'il y a mieux à faire avec tout cet argent. Enfin, ils soulignent en chœur que réduire notre consommation de viande rouge serait efficace et facile à mettre en œuvre. Une vache émet en moyenne plus de gaz à effets de serre qu'une voiture !

On a souvent tendance à ne lire que les auteurs qui confortent ce que l'on pense déjà. Le sujet du réchauffement climatique est trop important pour que l'on n'écoute pas d'autres points de vue que le sien, ne serait-ce que pour être capable de les réfuter. Que vous fassiez partie de ceux qui comme Jean-Marc Jancovici pensent que la situation est grave, mais pas désespérée ou de ceux qui comme Christian Gerondeau pensent qu'elle n'est pas grave, mais désespérée, lisez donc les deux livres, même si l'un des deux vous donnera forcément des boutons.

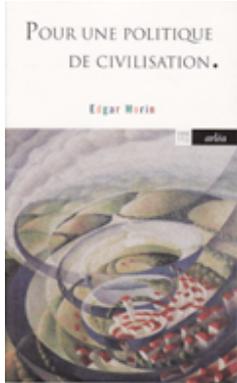
*Vous êtes invités à poursuivre la discussion sur ces deux ouvrages dans le forum qui suit la reprise de cet article sur le site.*

## Une lecture à partager

### Edgar Morin, *Pour une politique de civilisation*

Bernard Templier

*Le second livre choisi cette année pour revivifier la pratique des lectures communes est un petit livre d'Edgar Morin, *Pour une politique de civilisation* (Arléa). Bernard Templier nous en fait partager sa lecture.*



Au mois de Janvier 2008, les médias se sont rués sur un petit livre d'Edgar Morin intitulé « Pour une politique de civilisation », cette expression ayant été employée par Nicolas Sarkozy dans un discours. La réimpression en catastrophe par Arléa est la reprise d'un chapitre d'un livre datant de 1997, intitulé « Politique de civilisation », coécrit avec Sami Naïr.

Il faut replacer cet ouvrage dans l'évolution de la pensée d'Edgar Morin : en 1997, il a déjà publié 4 tomes de « La Méthode » (le premier en 1977), mais pas encore « l'Humanité de l'Humanité » (2001) ni surtout « l'Ethique Complexe » (2004).

Ici, en moins de 80 pages, il campe les principaux maux de notre civilisation et pointe la difficulté d'une prise de conscience. De l'aspiration à « changer la vie » et de la nécessité d'œuvrer pour la métamorphose découlent les impératifs d'une politique de civilisation » dont il brosse les caractéristiques principales.

Il est intéressant de voir l'approfondissement qu'il fera ultérieurement d'un certain ressort spirituel dans « l'Ethique complexe » et l'actualisation de la notion de métamorphose dans le Manifeste pour la métamorphose du monde (appel de Bora-Bora du 21 Mars 2009). Ce dernier propose les orientations principales suivantes : une politique de l'humanité et de civilisation, les réformes économiques et sociales, une réforme de la pensée et de l'éducation, la réforme de vie et la réforme morale.

La lecture de cet ouvrage stimulant et du récent manifeste nous invite à mettre en commun nos réactions et peut être utile à la dynamique qui anime ceux qui coopèrent à l'élaboration du Pacte civique.

*Vous êtes invités à partager vos impressions, vos réflexions ou vos analyses dans le forum qui suit la présentation de cet ouvrage sur le site. Elles alimenteront une "conviviale" prévue vers la fin de l'année.*

## ***Démocratie & Spiritualité***

*Les pays démocratiques occidentaux, englués dans leurs contradictions, ont de plus en plus de mal à défendre et à promouvoir les apports issus de leur civilisation judéo-chrétienne comme par exemple les droits de l'homme. C'est pourquoi il est important de réfléchir aux résultats des conférences de l'ONU sur le racisme (Durban, puis Genève) et à la façon dont démocratie et religion interfèrent dans les débats.*

## La lutte contre le racisme au miroir de la démocratie et de la religion

Jean-Claude Devèze

Le texte adopté à Genève en avril 2009 par la conférence de l'ONU sur le racisme conclut positivement un psychodrame qui a vu s'affronter les conceptions des démocraties occidentales et celles d'états arabes et/ou musulmans sur de nombreux sujets comme la politique d'Israël, la diffamation des religions, l'homosexualité et l'égalité entre hommes et femmes.

La rédaction du paragraphe 12 a permis d'éviter de prendre position sur la diffamation des religions, mais ce n'est pas sans ambiguïtés, comme le montre le texte de compromis adopté, qui déplore « *les cas d'islamophobie, d'antisémitisme, de christianophobie et d'antiarabisme se manifestant à l'égard des personnes par des stéréotypes désobligeants et une stigmatisation fondés sur leur religion ou sur leurs convictions* ». On y trouve une étrange confusion entre religions et races.

Les représentants des Etats ont de plus en plus de mal à travailler ensemble à l'ONU sur le respect des droits de l'homme pour de multiples raisons, dont en particulier :

- la modification des équilibres politiques depuis l'adoption en 1948 de la Déclaration des droits de l'homme par une ONU qui ne comprenait que 58 membres et qui était dominée à l'époque par les démocraties occidentales ;
- le ressentiment grandissant contre l'Occident qui apparaît à certains comme défendant des mœurs jugées dissolues (comme l'homosexualité) et, à beaucoup, comme ne respectant pas les principes proclamés (tels les USA justifiant la torture des prisonniers, notamment à Guantanamo, et exonérant les responsables de tout jugement) ;
- les dérives de ceux qui cherchent à passer des droits de l'individu universellement reconnus à des droits collectifs pour des communautés et des groupes d'appartenance comme les homosexuels ou les descendants d'esclave ou les prolétaires ;
- l'abcès non réglé de l'avenir des Palestiniens (et, à terme des Israéliens eux-mêmes) ;
- le mélange dangereux du politique et du religieux dans de nombreux pays musulmans dont les dirigeants jouent de la défense de l'Islam pour se maintenir au pouvoir ;
- des approches culturelles différentes comme en matière de statut de la femme ou de limitation des naissances.

Ceci doit nous conduire à travailler dans plusieurs directions, en particulier les suivantes : poursuivre la confrontation entre différentes conceptions des droits de l'homme et du citoyen en rejetant les replis identitaires, les intégrismes religieux, les poussées nationalistes ; améliorer sans cesse la cohérence entre notre vision de l'homme et du monde - notamment spirituelle - et la façon dont nous la mettons en œuvre en incarnant nos valeurs ; approfondir ce qui inspire nos pratiques démocratiques et laïques.

### *Informations diverses*

- Le **cahier de l'université d'été 2008 « Spiritualités en résonance »** est disponible sur le site. Il peut être adressé par courrier à ceux qui le désirent pour 10 Euros (gratuit pour les participants à l'UE 2008).
- La prochaine rencontre mensuelle proposée par Réseaux Espérance aura lieu **vendredi 12 juin** de 18h30 à 21h (accueil à partir de 18h15) à l'Espace Quartier Latin, 37 rue Tournefort - 75005 Paris (métro Monge). **Thème : le choix de la non-violence.**

- « **Confrontés à la mort, reconnaître la vie** ». Un Bouddhiste, une Juive, un Musulman et un Chrétien échangent sur un certain type de "reconnaissance" qui, face à la mort, stimule la vie. (**lundi 15 juin** à 19 h au Forum 104 avec Jean Luc Castel, Claude Cohen Boulakia, Mallik Diawara et Christian Saint-Sernin).
- La session organisée par Charo et Patrick Sauvage « **Auteur de sa vie / Acteur dans le monde** » aura lieu du **13 juillet (18h) au 19 juillet (15h)**. (Contact : [accharopat@hotmail.com](mailto:accharopat@hotmail.com))
- Le **samedi 20 juin**, les **éditions de l'atelier** dont plusieurs membres de D&S sont proches fêteront leurs 80 ans au forum 104 de 10h à 16h (pour s'inscrire, envoyer un mail à [delphine richard@editionsatelier.com](mailto:delphine richard@editionsatelier.com))

---

*La Lettre est envoyée aux membres de l'association et à ceux qui en font la demande.*

*Pour la recevoir par email, inscrivez-vous au Yahoogroupe Demospi  
(Cet envoi est gratuit, mais une participation aux frais permet de faire vivre l'association. A titre indicatif, 30 € par an).*

*La Lettre peut aussi être envoyée par courrier. Adresser les demandes au secrétariat.  
Prix de l'envoi : 50 € par an*

---